

Au seul son de ta voix tout jaillit du néant,  
Et se courbe à tes pieds de crainte frémissant.  
Tout chante ta sagesse et ta puissance, ô Verbe !  
L'astre qui brille aux cieus, la goutte d'eau sur l'herbe ;  
L'abeille qui bourdonne en cueillant son miel,  
Et la foudre éclatant dans les vapeurs du ciel ;  
Le fleuve qui murmure à travers les campagnes,  
Le lion rugissant dans le fond des montagnes ;  
L'oiseau qui se balance et glisse dans les airs,  
Et les vives clartés que jettent les éclairs ;  
Le vent les fait briller dans son souffle rapide,  
Le noble roi des airs dans son vol intrépide ;  
Les vastes océans par leurs flots courroucés,  
Et par leur masse à pic les rochers entassés ;  
Mais avec plus de gloire elles brillent dans l'homme :  
Il murmure un doux nom : c'est toi, grand Dieu, qu'il nomme !  
Tu donnes, je le sais, la souplesse au roseau,  
Le soupir à la brise, et le chant à l'oiseau,  
A la fleur le parfum, le sourire à l'aurore,  
Et toutes les splendeurs dont elle se décore ;  
Tu prodigues à tout la vigueur, la beauté,  
Et tu répands sur tout les flots de ta bonté,  
Mais l'homme te bénit du don de la parole,  
Qui fait luire à son front un reflet d'auréole.

M. DESJARDINS.